



ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ BOTANIQUE

DE LYON

Paraissant tous les trois mois

TOME XXII (1897)

NOTES ET MÉMOIRES

COMPTES RENDUS DES SÉANCES



SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

AU PALAIS-DES-ARTS, PLACE DES TERREAUX

GEORG, Libraire, passage de l'Hôtel-Dieu, 36-38.

1897

HYBRIDES DE ROSA GALLICA

ET DE

Diverses espèces autres que *R. ARVENSIS*

PAR

L'Abbé BOULLU

Le *Rosa gallica* est l'espèce la plus belle et la plus parfumée de notre région ; il paraît exercer un attrait particulier sur les insectes : papillons, abeilles, même d'assez gros coléoptères s'y rencontrent fréquemment. Ils viennent s'y charger du pollen qu'ils déposeront sur d'autres espèces, ou y apportent celui des roses qu'ils ont visitées.

Les deux premiers hybrides que je présente sont le *Rosa speciosa* Deséglise et le *R. pseudo-flexuosa* Ozanon. Jusqu'ici on les a rattachés à la section des Glanduleuses, avec laquelle ils ont de grands rapports. Ce groupe a pour type le *Rosa Jundzilliana* Besser. Deux éminents botanistes, quoique d'écoles opposées, m'avaient fait part de leurs opinions à ce sujet. L'un, de l'école analytique, voulait les rapprocher des Gallicanes ; l'autre, de l'école synthétique, y voyait des hybrides du *R. gallica*. Il était facile de combattre cette hypothèse, puisque certaines glanduleuses se rencontrent à de très grandes distances de toute forme de *R. gallica* au moins spontanée. L'hybridation n'était donc guère probable.

Plus tard, le souvenir de ces idées éveillant mon attention, je remarquai que les glanduleuses hétéracanthes ne se rencontreraient jamais qu'en société avec le *R. gallica* et le *R. Jundzilliana*. L'étude des diverses parties de la plante m'amena à

conclure à l'hybridité. Le *R. speciosa* Deségl. et le *R. pseudo-flexuosa* Ozan. devinrent donc pour moi *R. gallica* \times *Jundzilianiana*.

Ces deux plantes étudiées sur le sec ont une grande ressemblance, mais sur le vif il est facile de saisir les différences : la première est un arbrisseau en buisson, la deuxième un sous-arbrisseau isolé. D'ailleurs le fruit du *R. speciosa* est plus long que large, tandis que celui du *pseudo-speciosa* est plus large que long. Les deux ont les folioles bicolores.

Le *R. pseudo-vestita* Boullu, qu'on pourrait confondre avec le *pseudo-flexuosa* Ozanon, en diffère par les poils qui couvrent les folioles, l'absence de glandes sur les nervures secondaires et surtout par son fruit ovoïde couronné par les sépales persistants au moins jusqu'à la maturité. C'est pour M. Crépin un *R. gallica* \times *tomentosa*.

Les autres hybrides, au moins présumés tels, que je présente à la suite des précédents, n'ont rien qui indique bien clairement l'influence de *R. gallica*. J'admire cependant l'intuition de M. Crépin, qui n'a jamais, que je sache, herborisé à Lyon, aussi bien que celle des Rhodologues de Genève : partout où j'ai rencontré ces hybrides, à Craponne, Charbonnières, Chaponost, Tassin, Saint-Lager, Villiers-Morgon, ils étaient dans le voisinage de *R. gallica*.

R. Aunieri Cariot, *gallica* \times *canina* Crépin. Folioles simplement dentées, glabres, bicolores ; tige homéacanthé ; fleurs d'un rose vif.

R. Leveillæi Boullu, *gallica* \times *dumetorum* Christ. Légèrement pubescent sur les pétioles et le dos des folioles bicolores, à quelques dents secondaires ; tige à peine hétéracanthé ; grandes fleurs roses.

R. scotinophylla Boullu, *gallica* \times *dumetorum* Christ., *gallica* \times *canina* Crépin. Pétioles pubescents ; folioles sombres en dessus, pubescentes en dessous, à quelques dents secondaires ; fleurs purpurines ; tige homéacanthé.

R. collina Jacq., *gallica* \times *dumetorum* Christ. *gallica* \times *canina* Crépin. Folioles simplement dentées, velues en dessous ; fleurs d'un beau rose vif ; pédoncules forts longs sur les jeunes pieds ; tige ordinairement homéacanthé.

Toutes ces formes ont les pédoncules glanduleux, les styles assez courts et hérissés.

Tels sont les principaux hybrides de *R. gallica* autour de Lyon et dans le Beaujolais. Dans l'aire de notre Flore, le *R. alpina* et le *R. pimpinellifolia* en ont également produit un grand nombre. On pourrait citer : *R. alpina* × *omissa* = *R. spinulifolia* Dematra, six ou huit variétés dans l'Ain, l'Isère et la Haute-Savoie ; *R. pimpinellifolia* × *tomentosa* = *R. Sabini* Woods, quatre ou cinq variétés dans l'Isère et la Haute-Savoie ; *R. alpina* × *pimpinellifolia* sous différents noms, variétés nombreuses dans l'Isère, les Hautes-Alpes et la Haute-Savoie. Dans une communication ultérieure, je donnerai une plus ample explication sur ces hybrides.
